



Le voyage du vin et la culture de la vigne dans l'Antiquité

APPARTEMENT OUEST



Bas-relief de la scène de halage de Cabrières d'Aigues.

La scène de halage*

Intégré au grand mur illustré, un moulage issu d'un bas-relief en pierre calcaire présente une scène de halage. Ce « bas-relief des nautes* » est conservé au musée Calvet (Avignon) et date de l'époque gallo-romaine (fin 1^{er} s., début 2^e s. ap. J.-C.).

Mesurant 148 cm de long et 58 cm de large, le bloc était disposé dans l'angle d'une construction, certainement un mausolée (monument funéraire) d'environ 10 m de haut. Un mausolée de cette dimension est généralement destiné aux hommes riches, il s'agirait ici d'un propriétaire foncier. Au dos de cette fiche, un dessin de restitution est proposé.

Cette scène de halage est associée à deux autres fragments : une scène de labour représentant un homme marchant devant son attelage et des amphores superposées évoquant un magasin (photos au verso). C'est donc toute la chaîne de la production à la commercialisation du vin qui est représentée.

Glossaire

Halage : mode de traction terrestre d'une embarcation le long d'un cours d'eau. Il nécessite la création de voies dégagées le long des berges, appelées « chemins de halage ».

Nautes : confrérie d'armateurs et commerçants aisés, navigant sur les fleuves et rivières de Gaule. Le terme vient du grec *nautês*, signifiant « marin, matelot ».

Que raconte cette scène ?

Deux haleurs (le troisième, en tête, est manquant) tirent un bateau dans lequel est assis le pilote de l'embarcation avec sa rame et son gouvernail. Les hommes en marche tendent d'une main une corde passée sur leur épaule gauche et s'aident de l'autre main d'un bâton pour appuyer leur traction. Ils sont vêtus d'une tunique, chaussés de bottines à lanières de cuir et semelles cloutées pour assurer la marche.

Les haleurs sont d'âges différents : le premier est imberbe, très bouclé alors que le second est plus ridé, a une barbe et moins de boucles de cheveux. Le caractère pénible du travail est souligné par des silhouettes ramassées, un cou engoncé et des mains épaisses.

Le bateau est à fond rond : la poupe et la proue sont relevées symétriquement, le mât est court, fixé à l'avant du bateau avec trois cordages autour. Il mesure moins de 10 m de long et peut porter quelques centaines de kilos seulement. Les bateaux à fond rond (moins stables) sont plus rares que ceux à fond plat utilisés généralement sur les rivières. Le chargement se compose de deux tonneaux fortement cerclés, placés transversalement et calés entre le barreur et le mât.

Au-dessus en arrière plan se trouve une tablette avec sept amphores à fond plat de type gaulois. Trois sont recouvertes d'un tressage d'osier. Les quatre autres sont plus renflées avec des anses très courtes. Elles évoquent un lieu de stockage près d'une rivière, donc probablement un négoce de vin.

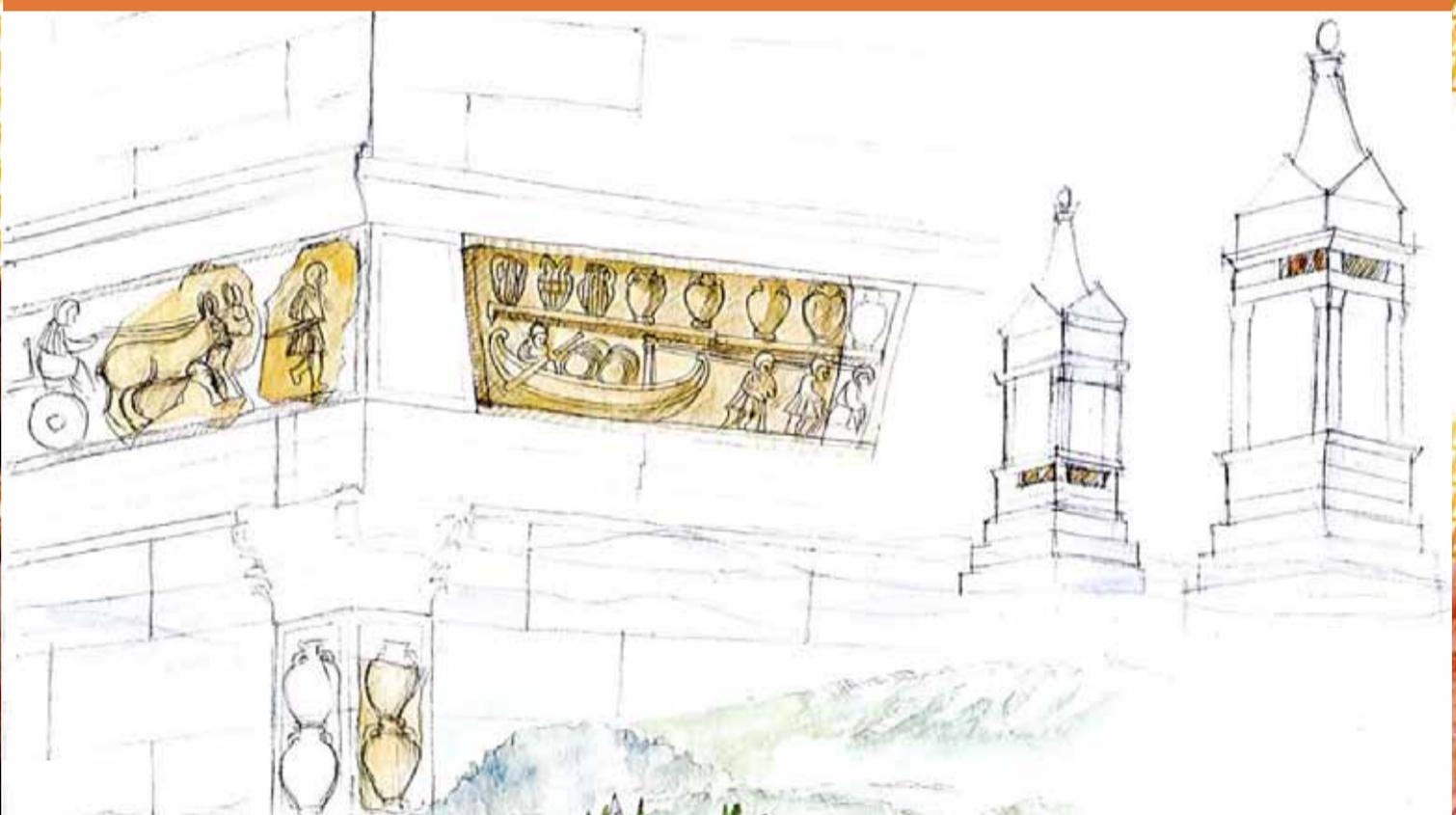
De la découverte à la restauration



Photographie des trois blocs composant le mausolée. (M. Deydier)

Le mausolée d'où provient cette scène de halage est découvert en 1886 à Cabrières d'Aigues (Vaucluse) par Toussaint Guérin. La scène de halage a été scellée à deux autres blocs (attelage et amphores) pour des raisons pratiques, alors que ces blocs formaient l'angle du mausolée.

Dans les années 2000, le travail de restauration a consisté au détachage des blocs, puis nettoyage, ragréage (comblement de parties manquantes) et pose d'un nouveau socle.



Proposition de restitution du mausolée. Deux hypothèses de position des blocs conservés dans le monument. (J.-M. Gassend)

Amphores et tonneaux

La scène de halage présente des amphores et des tonneaux. Les deux contenants étaient utilisés de manière simultanée. Les tonneaux étant biodégradables, leur étude archéologique est plus difficile. Des vestiges ont cependant été retrouvés en Europe dès le 1^{er} s. av.J.-C.

Tout comme les amphores, les tonneaux portaient des inscriptions de contenu et d'origine. Le développement de son utilisation est dû au fait que le tonneau est facile à rouler et moins fragile que l'amphore, conduisant à son remplacement à partir du 5^e siècle.